

En mémoire du Père Michel Lelong

Il fut pour la génération fondatrice du GFIC un soutien rare et bienveillant. Marcelle, Miloud et Jacqueline, Khaliya, Nicole, Francis et Zahia ont souhaité rendre hommage par leur témoignage à Michel Lelong, père blanc, mort à du Covid 19 vendredi 10 avril, vendredi saint.

Passionné par Charles de Foucauld, Michel Lelong décide dès 1940 de suivre les pas de son modèle et entre chez les pères blancs pour lesquels il est ordonné prêtre, en 1948 à Carthage où il développe des relations d'amitié et de dialogue avec les intellectuels musulmans au Centre culturel des pères blancs à Carthage. En 1975, la Conférence des évêques de France l'appelle à venir diriger le tout nouveau Service pour les relations avec l'islam (SRI devenu le SNRM) né dans la foulée du concile Vatican II. En 1993, il prend part à la création du Groupe d'amitié islamo-chrétien (GAIC) dont il a été pendant 10 ans le président chrétien aux côtés de l'universitaire algérien Mustapha Cherif.

Un accueil inédit

Après Michel Serain, Gilles Couvreur, c'est le Père Michel Lelong qui c'est en allé ce vendredi saint. Je ne peux pas oublier l'accueil et l'aide qu'il a su m'apporter dans la fin des années 70 et le soutien et l'accueil qu'il a témoigné auprès du GFIC aussi dans ces années.

C'est grâce à une critique de son livre parue dans « Le Monde » en 1975 (« J'ai rencontré l'Islam ») que j'ai découvert, enfin, un chrétien qui parlait de ses relations avec les musulmans comme moi je les vivais depuis 10 ans avec Mohamed mon conjoint dans nos échanges et nos recherches spirituelles. Après deux années pour arriver à le contacter, il m'accueillait avec bienveillance en me rassurant sur mon engagement dans un tel couple, alors que jusque-là aucune parole positive de l'Eglise catholique ne m'avait été donnée en France. Seules des sœurs espagnoles vivant au Maroc en 1970 que ma belle-famille m'avait permis de rencontrer avaient pu me dire toute la richesse d'une telle expérience. Bien sûr c'est grâce à lui que j'ai été mise en relation avec le groupe des foyers islamo-chrétiens. Son livre de 1977 « Le don qu'il vous a fait » (textes du Coran et de la Bible) nous a souvent aidés dans le groupe à cette époque ci à préparer les temps de recueillement qu'ensemble nous souhaitions partager. Que toutes ses richesses partagées soient accueillies dans l'au-delà et qu'il en soit remercié.

Marcelle Sarhdaoui

Un précurseur du dialogue islamo-chrétien

Nous sommes le vieux " couple mixte" parmi les fondateurs du GFIC en 1977 . Chrétienne catholique de France et musulman du Maroc, mariés religieusement avec dispense pour disparité de culte, en 1971, notre besoin de partager, avec d'autres, notre Espérance, nos joies et nos soucis, nous a conduits à provoquer la première rencontre de foyers islamo-chrétiens avec le Père Michel Lelong en région parisienne. Depuis, à chaque Pentecôte, un nombre croissant de "foyers mixtes" se retrouvent pour partager, créer des liens, réfléchir, apprendre, prier ensemble dans le respect des différences culturelles et culturelles.

Auprès de Michel Lelong nous avons trouvé écoute, respect, compréhension et émulation spirituelle compte tenu de sa grande connaissance de l'Islam. Il a fait appel à nous pour rencontrer des groupes de travail, sociologues, religieux ou laïques, évêques de France et d'Afrique du Nord...En 1977 il était à nos côtés pour la cérémonie de "Présentation à Dieu de notre troisième enfant. Son livre : **Deux fidélités une Espérance**" dans lequel il joint notre témoignage, nous a été précieux pour découvrir positivement le dialogue des religions à travers le monde. Son ouvrage : "**Le Don qu'Il vous a fait**" nous procura une source précieuse de textes coraniques et bibliques réunis par thèmes communs. Sans lui nous ne serions sans doute pas ce que nous sommes aujourd'hui: une chrétienne et un musulman engagés dans l'amitié et le dialogue, à travers nos interventions dans des écoles, lycées, mouvements d'Action catholique, séminaires, l'Association Tibhirine, des paroisses, des Aumôneries, le Service diocésain pour les relations avec les musulmans, l'accompagnement de couples mixtes pour les mariages, l'éveil spirituel de leurs enfants, parfois aussi des célébrations d'obsèques... C'est lui qui nous a tracé la route.

Chaque début d'année nous échangeons, fidèlement, nos vœux jusqu'à cette année. Il nous écrivait en 2018 : "Je suis convaincu que les relations entre chrétiens et musulmans, en France, au Maghreb, au Proche-Orient et dans le monde entier, évoluent de plus en plus dans le bon sens." Il ajoutait : "Votre amitié si attentive et fidèle est pour moi un précieux soutien et un grand réconfort." Nous avons perdu un grand et cher ami. Que Dieu l'accueille en son royaume de paix.

Jacqueline et Miloud Miraoui

Courage et ténacité

Le décès de Michel Lelong - un vendredi saint- marque la fin de l'époque des "pionniers" du dialogue islamo-chrétien (Michel Jondot étant le précédent décès) Nous avions Zahia et moi rencontré Michel dès le début des années 70 dans les premières rencontres islamo-chrétiennes. Ces pionniers, dans la suite de Vatican II, ont ouvert le chemin à la reconnaissance de la Foi musulmane comme chemin vers Dieu, à "égalité de parcours" avec la Foi chrétienne.

Ce n'était pas évident car l'adage "hors de l'Eglise point de salut" pesait encore fortement (et il n'a pas disparu !): il leur a fallu beaucoup de courage et de ténacité pour affronter les critiques et oppositions.

Francis et Zahia Raugel.

Je lui dois tant d'amitiés

Ma première rencontre avec le Père Michel Lelong date 1977, grâce à une amie tunisienne qui était professeur agrégée à la Sorbonne à Paris. Il m'avait tout de suite mise en confiance et m'avait aidée à accepter ma situation d'une femme dont la mort de sa mère l'avait tellement affectée. Il m'avait rapidement présentée à des religieuses de différentes congrégations à Tunis qui étaient devenues mes sœurs, des proches pour moi et pour toute ma famille.

Le Père Michel Lelong avait été présent pour moi et m'avait aidée à vivre entourée de vrais amis en France, quand le destin avait décidé de me faire connaître un français en 1979 au sein même de mon travail comme cadre responsable de la bibliothèque de l'Ecole d'ingénieur du Ministère des Postes et Télécommunications. Il avait eu la bonté de célébrer mon mariage en l'église d'Ivry sur Seine en 1980.

En France, ma vie a été enrichie par la connaissance de toutes les personnes que le Père Lelong avait eu la gentillesse de me présenter. C'est lui qui m'avait introduit dans le Groupe des Foyers Islamo-Chrétiens en 1979 et au groupe de réflexion de la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix, le groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne. Je lui dois l'amitié de tant de personnes me sont devenues chères et proches.

Son départ m'a beaucoup affectée, ainsi que ma famille. Mais il sera toujours dans nos cœurs. Que Dieu le comble de sa Miséricorde et lui donne le repos éternel.

Khadija Ledore-Bhiri

C'est en Tunisie que j'ai entendu parler pour la première fois de Michel Lelong en 1976 par un couple islamo-chrétien (tunisien et française) qui m'a parlé de sa présence auprès des couples en Tunisie. Je l'ai ainsi rencontré dans le cadre familial de ces amis. Il était alors directeur du Service National des Relations avec l'Islam (SRI, ancêtre du SNRM). Mes premières connaissances sur l'Islam ont été complétées à cette époque par les conférences et rencontres entre chrétiens et musulmans organisées dans ce cadre. J'ai bénéficié d'un accompagnement personnel de sa part dans les premiers temps de mon mariage, bien avant de rejoindre, sur ses conseils, le GFIC avec Youssef en 1982. Je lui dois, par les entretiens avec lui et ses premiers livres, les clefs fondamentales de mon ouverture au monde musulman tout en me sentant toujours enracinée dans la religion chrétienne. Le GFIC aujourd'hui doit beaucoup aux impulsions que lui a données Michel Lelong à ses tout débuts, même s'il a continué d'évoluer à sa manière.

Nicole El Madhbi